



8 MARS 2021 : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

**TOUTES ET TOUS MOBILISÉ.ES
POUR FAIRE DE L'ÉGALITÉ FEMMES HOMMES
UNE RÉALITÉ !**



Le 8 mars, ce n'est pas la journée de LA femme, ce n'est pas la Saint Valentin ou la fête des mères, le jour où nous faire des cadeaux ou, exceptionnellement, faire la vaisselle, le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, le moment de se mobiliser pour gagner enfin l'égalité.

Et c'est indispensable parce que l'égalité on en est très loin, notamment au travail : les femmes gagnent, en moyenne, toujours 25 % de salaire en moins.

La journée internationale de lutte pour les droits des femmes reste aujourd'hui d'une brûlante actualité, malgré l'affirmation répétée de principes tels que la mixité, l'égalité, la parité, malgré la constitution et les lois énonçant l'égalité entre les êtres humains, notre environnement quotidien demeure marqué par une division sexuée des tâches, des comportements, des habitudes.

Premières de corvées,

nous voulons l'égalité maintenant!

Lorsque pendant le confinement, les applaudissements aux fenêtres saluaient les salarié·es en première ligne, il s'agissait très majoritairement de femmes : les infirmières, aides-soignantes, aides à domicile, caissières, agentes d'entretien, assistantes maternelles ou ouvrières dans l'agroalimentaire... et aussi enseignantes, administratives...

Pourtant, les promesses de revalorisation de leur métier ont fondu comme neige au soleil: la majorité des salarié·es n'ont même pas vu la couleur des primes Covid! Pour mettre fin aux écarts de salaires et de retraites, il faut impérativement revaloriser les métiers à prédominance féminine, reconnaître les qualifications, la technicité du travail, les responsabilités et la pénibilité des métiers... et avoir la volonté politique d'appliquer « simplement » la loi qui prévoit un salaire égal pour un travail de valeur égale!

Les confinements ont mis en lumière que les femmes sont indispensables au fonctionnement de la société et invisibilisées en permanence : les femmes, et toujours plus les femmes migrantes, sont majoritaires dans les emplois du soin, de la santé, de l'éducation, du nettoyage, du commerce, elles sont sous-payées, peu ou pas reconnues... Malgré les belles promesses, aucune négociation de fond n'a été initiée en ce sens !



Premières de corvées ! Dont le travail est indispensable et pourtant invisibilisées, dévalorisées et sous payées !

Ces inégalités salariales font système : gagner moins, travailler à temps partiel, occuper des emplois dévalorisés... renforce la dépendance des femmes vis-à-vis d'un éventuel conjoint et inversement, parce que les charges domestiques et familiales ne sont pas partagées, les entreprises nous attribuent moins de promotions et nous enferment dans des voies de garage.

Se battre pour l'égalité salariale et professionnelle, la fin des contrats précaires et la dévalorisation des emplois féminisés, revendiquer un vrai partage des tâches et des temps domestiques et familiaux, c'est aussi agir pour une société plus juste et non-violente.

Chaque jour à partir de 15h40, les femmes travaillent gratuitement. Cette heure symbolise le « quart en moins » de salaire. Comme chaque année, #15h40 sera un temps fort de la journée.

Comment expliquer le fait que 90 % des entreprises aient obtenu une bonne note, ce qui les exonère de sanction, alors que les femmes gagnent en moyenne 25 % de moins que les hommes ? C'est parce que l'index « égalité salariale » comporte des biais qui invisibilisent les inégalités et qu'il n'y a aucune transparence : les syndicats et l'inspection du travail ne peuvent pas vérifier le calcul de l'employeur. **La CGT exige qu'il soit modifié au plus vite !**

Temps partiels/précarité: ce n'est pas aux salarié-es de payer la crise!

80 % des salarié-es à temps partiel sont des femmes, avec des salaires souvent en dessous du seuil de pauvreté et une flexibilité maximum (travail le soir, le dimanche, horaires variables, amplitudes horaires énormes...).

**index « égalité salariale »:
stop à l'hypocrisie!**



Violences et sexisme au travail: stop!

Ouvrières, employées ou cadres, les femmes sont toutes confrontées au sexisme et aux violences dans le travail, ce qui a notamment pour conséquences une remise en cause de leur professionnalisme, de les assigner à une position d'infériorité, à des tâches subalternes. Trop souvent, c'est la victime qui est sanctionnée, déplacée ou licenciée, pas l'agresseur. En 2019, la CGT, avec la Confédération syndicale internationale, a gagné l'adoption de la première loi mondiale contre les violences et le harcèlement dans le monde du travail, la convention 190 de l'Organisation internationale du travail. Pour qu'elle s'applique, il faut maintenant qu'elle soit ratifiée par la France et qu'elle s'accompagne de la mise en place de nouveaux droits.

Mais les choses bougent. Partout dans le monde, les femmes se mobilisent. Et de plus en plus d'hommes refusent d'être enfermés dans des rôles stéréotypés et aspirent à sortir des rapports de domination.

Le féminisme, ce n'est pas la guerre des sexes, ce n'est pas l'inversion des rapports de domination.

C'est construire une société égalitaire.

Le 8 mars 2021, femmes comme hommes, faisons grève, manifestons et débrayons à 15h40 ou deux heures avant la fin de la journée pour dénoncer les inégalités salariales!

La CGT du Puy de Dôme appelle toutes et tous à se mobiliser en rejoignant l'appel à la grève du collectif 08 mars toute l'année.

Rassemblement à 16h00 Place de Jaude.

